

Un écrivain lyonnais, encore inconnu, a publié ces jours-ci, sous le nom de Georg, éditeur, une élégante brochure in-18, de 134 pages, sortie des presses de MM. Louis Pcirin et Mariiet. Sous le titre de : *Célébrités lyonnaises*, elle passe en revue les soixante-six personnages de la toile de M. Cliatigny et donne de chacun d'eux une biographie attachante. En voyant une belle toile, en lisant un bon livre, en feuilletant une belle édition, on ne peut se défendre d'un mouvement d'espoir et de confiance et on se prend, malgré de lugubres inquiétudes, à respirer comme à la sortie d'un cauchemar et à jeter des yeux moins effarouchés vers les horizons de l'avenir.

Encore une bonne nouvelle pour les beaux arts.

L'église de Saint-Bernard vient de s'enrichir d'une excellente toile due à un Lyonnais, Ch.-J. Rave, élève de Bonnefond, et aujourd'hui professeur à l'Ecole de Marseille. Cette toile représente *l'Apparition de Notre-Seigneur à saint Pierre et à saint Paul*. Nous félicitons Marseille d'avoir confié ses élèves à un maître qui marche dans cette voie. Nous nous réjouissons de voir Lyon possesseur d'œuvres de ce mérite.

— La clôture du synode diocésain a eu lieu le 26 septembre. Cette importante réunion s'est particulièrement occupée, paraît-il, d'organisation et de discipline ecclésiastique ; elle aurait décidé le rétablissement de l'ancienne hiérarchie ecclésiastique des archidiaconés et des archiprêtres. Ce qui paraît certain, c'est que, d'un commun accord, on aurait écarté la question douloureuse du démembrement de notre Eglise. Grâce à la sagesse de notre si éminent Clergé, le diocèse de Lyon restera encore quelque temps le premier et le plus beau diocèse de France.

— Dans les dernières nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur nous avons trouvé celles de M. d'Hector de Rochefonlainc, conseiller à la Cour de Lyon, de Saint-Olive, conseiller, Royé-Belliard, avocat général, Âmadieu, directeur des Domaines, et de Gourlet, chef de division à la Préfecture.

— M. Jean Chacornac, astronome renommé, auteur de la découverte de plusieurs planètes, chevalier de la Légion d'honneur depuis 1858, est décédé le mois dernier, à Saint-Jean-en-Royans (Drôme) ; il était né dans notre ville le 21 juin 1823.

M. Janson, juge au tribunal civil, a été frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante sur la place de Lyon. Les soins les plus émpressés n'ont pu le rappeler à la vie.

M. Ranc, dernier député du Rhône, a été condamné à mort par contumace, comme ayant participé aux crimes de la commune. Il est en Belgique, paraît-il.

— Et si nous terminions par un mot sur nos théâtres ?

Les Nouveautés et le Gymnase ont su attirer le public par un choix de bonnes pièces interprétées par de bons acteurs.

Quant à notre première scène, l'imbroglio n'est pas terminé. Après avoir écrit, parlé et agi pour renverser M. Danguin, M. Brocard a réussi à prendre sa place. Réussi à la prendre seulement, car il n'a pas pu la garder.

Triste retour, Monsieur, des choses d'ici-bas.

Il est plus facile, paraît-il, de démolir que d'administrer. Le tribunal de commerce aidant, après quinze jours de règne, M. Brocard est parti.

Aujourd'hui les artistes jouent en société. L'histoire aura de charmants détails à donner. Ceci pour plus tard, quand nous aurons la paix et la tranquillité.

A. V.